

Où est le Seigneur Jésus ? Il semble parfois que la vie chrétienne soit une immense recherche du Seigneur qu'on ne fait qu'entrevoir. On se sent si souvent comme la bien-aimée du Cantique des Cantiques qui ne cesse de chercher son bien-aimé par toute la ville. Où est donc passé le Seigneur ? Il était là et voilà qu'il a disparu. Il m'avait fait signe et voilà qu'il n'est plus dans la barque alors que le vent souffle fort. Je sais qu'il n'est pas loin, et cependant comme les disciples dans la barque, je ne le reconnais pas.

Ce n'est pas à son apparence que les disciples ont reconnu Jésus, mais à sa miséricorde pour Pierre qu'il relève. Il est apparu et ils ont pensé qu'il était un fantôme. Il leur a parlé, mais ils n'ont pas reconnu sa voix. Il a relevé Pierre qui sombrait dans les abîmes de la mer, et à cela ils l'ont reconnu. C'est lorsque le Seigneur nous saisit par sa miséricorde que nous pouvons le reconnaître. Cette miséricorde ne fait pas de bruit, pas plus que la brise légère qu'entendit Élie. Et pourtant, c'est bien là que le Seigneur habite. Et non pas dans le bruit éclatant du tonnerre et des tremblements de terre, et non pas dans les extraordinaires manifestations que sont les apparitions, les miracles et les guérisons.

Le Seigneur est présent dans les cœurs qui croient. Mais ces cœurs sont parfois bien vacillants. Il se fait présent alors dans cette faiblesse même, en accompagnant la foi de ceux qui ont commencé à croire en le cherchant. C'est dans cette faiblesse qu'il habite sans aucun bruit. Ce n'est pas là qu'on l'aurait naturellement cherché. On aurait plutôt imaginé qu'il soit là où les cœurs sont vaillants et pleins de foi. On aurait plutôt imaginé le trouver dans ceux qui sont forts et certains de leur foi. Et pourtant, c'est des hommes faibles qu'il a choisis pour être ses disciples. C'est des hommes de peu de foi qu'il appelle pour annoncer au monde entier sa mort et sa résurrection. C'est un Pierre tout tremblant et qui sombre à qui il tend la main pour le faire venir à lui. Ce sont des incroyants qu'il appelle à croire.

C'est qu'il ne faut pas oublier une chose : c'est le Seigneur Jésus lui-même qui donne la foi. C'est lui-même qui fortifie le cœur des disciples afin qu'ils croient. Bien entendu les disciples viennent de voir la multiplication des pains. Ils ont eux-mêmes ramassé les corbeilles qui restaient. Ils savaient par leur propre expérience qui était Jésus. Mais ce n'est pas suffisant pour croire. Les pharisiens eux-mêmes voyaient tout cela et ils n'ont pas cru. C'est Jésus qui donne la foi à ses disciples. C'est lui qui vient à leur rencontre lorsque leur barque est prête à couler et qu'il s'approche d'eux pour leur redonner confiance. Tout comme il a nourri lui-même la foule, il donne lui-même aux disciples d'avoir foi et confiance en lui et en lui seul. Mais il ne donne à manger que quand on a faim. Il ne donne la foi que quand on le cherche. Il ne fait miséricorde qu'à ceux qui se reconnaissent pêcheurs et qui crient vers lui.

Jésus ne demande qu'une seule chose. Il n'a besoin que d'une chose pour que la foi qu'il donne puisse porter du fruit : un cœur simple qui se tourne vers lui et qui le cherche. Élie entend la tempête, le tonnerre et le tremblement de terre, mais il faut qu'il sorte de sa caverne et qu'il tende l'oreille dans la brise légère pour écouter le Seigneur qui veut lui parler et le rencontrer. Pierre doit regarder vers celui qu'il pense être un fantôme et lui demander : « Seigneur si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Pierre qui sombre doit se tourner encore vers Jésus en l'appelant au secours : « Seigneur, sauve-moi ! » Pierre a certes peu de foi et il doute beaucoup, mais il a tout ce qu'il faut pour rencontrer le Seigneur : toujours il regarde vers lui. Il regarde vers Jésus et l'appelle au secours dans sa détresse.

Un moment il a cessé de regarder vers Jésus. Il a alors vu les vagues immenses prêtes à l'engloutir. Il a pris peur et il a commencé à sombrer. Mais Pierre ne doute jamais d'une chose : le Seigneur est là et il me sauve. C'est pourquoi il se tourne vers lui encore et toujours et lui crie : « Seigneur, sauve-moi ! ».

Où est donc passé le Seigneur Jésus ? Nous a-t-il abandonnés dans ce monde qui sombre ? Certainement pas. Où est-il ? Il est tout proche. Mais alors comment le trouver ? Tout simplement en nous tournant vers lui et en répondant à son appel à marcher sur les eaux. Nous aurons peur, nous sombrerons peut-être à certains moments. Mais toujours il sera présent et nous pourrons attraper la main qu'il nous tend. Où es le Seigneur Jésus ? Il est présent partout là où un cœur le cherche et tourne son regard vers lui.